L'effet domino de la crise sur le secteur du food service

Food Service Vision analyse et décrypte depuis 2005 les attentes des acteurs de la restauration hors-domicile. Pour s'adapter au contexte, l'entreprise vient de réaliser une étude des conséquences de la crise du coronavirus sur le secteur du food service.

Temps de lecture : minute

17 avril 2020

Le secteur de la restauration a commencé à accuser une petite baisse de moral au mois de février qui n'a fait que croître jusqu'à aujourd'hui. Au cours des quinze premiers jours de mars, le chiffre d'affaires du secteur du food service a diminué de 15% avant de connaître une chute vertigineuse à partir du 15 mars. Les professionnels du secteur estiment avoir perdu 74% de leur chiffre d'affaires en seulement deux semaines.

Le premier coup de frein à leur business est dû au confinement de la Chine qui, par effet domino, a réduit le nombre de touristes dans l'Hexagone. Mais c'est surtout la fermeture des commerces non essentiels à la vie de la nation qui a donné le coup de grâce. Certains pans s'en sortent néanmoins mieux que d'autres comme les commerces de proximité dont l'impact se limite entre 30 et 50% du chiffre d'affaires. La restauration rapide et l'hôtellerie, de même que la restauration à table (cantines scolaires, entreprises...) accusent une perte de 70 à 100% de leurs revenus.

Au début du mois d'avril, la restauration accuse déjà une perte de 3,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires qui se répercute inévitablement sur les fournisseurs dont la baisse de revenus est estimée à 1,1 milliard d'euros. L'absence de clientèle impacte toute la chaîne de production et

d'approvisionnement. Devant cette situation aussi soudaine que violente, les acteurs du food service n'ont d'autre choix que de se protéger. Ainsi, 66 000 demandes de chômage partiel ont déjà été effectuées pour la seule branche hébergement et restauration.

Malgré les mesures prises par le gouvernement, le secteur de la restauration, comme celui du tourisme, mettront sans doute quelques temps à se remettre de cette crise. Si une date de déconfinement a été annoncée, aucune n'est avancée pour la réouverture des restaurants.

LES CONSEQUENCES DE LA CRISE SUR LE SECTEUR DU FOOD SERVICE

Après une année 2019 portée par le tourisme, une bonne météo et la croissance de la livraison à domicile, le secteur de la restauration est frappé de plein fouet par la crise du Covid-19.



BAISSE DU CHIFFRE D'AFFAIRES

En moyenne dans toutes les entreprises de la restauration entre le 15 et le 30 mars. Ce chiffre varie suivant les secteurs. La restauration collective à table est la plus impactée avec 90 à 100% de baisse de leurs revenus.



DE BAISSE DES REVENUS

Pour la restauration rapide et l'hôtellerie qui sont d'autant plus touchées que le confinement arrive en pleine période de congés.



DE CHIFFRE D'AFFAIRES PERDU

Pour la restauration au début du mois d'avril. Cette réduction d'activité des restaurateurs se répercute sur les fournisseurs. Ces derniers annoncent une perte d'1,1 milliard d'euros.



DE REPAS PERDUS

Chaque semaine, 160 millions de repas ne sont pas vendus, ce qui se traduit par une perte d'1,2 milliard d'euros de chiffre d'affaires pour la profession.



DEMANDES DE CHÔMAGE PARTIEL

Pour la branche hébergement et restauration. Afin de conserver un minimum de trésorerie en attendant la reprise, les restaurateurs sont obligés de recourir au chômage partiel.

Food Service Vision a réalisé une trentaine d'entretiens avec des dirigeants du secteur (fournisseurs, chaînes de restauration..), des syndicalistes et des leaders d'opinion.

Article écrit par Anne Taffin